

4^e JOURNÉE DE LA TRADUCTION de la Foire du livre de Bruxelles 2019

Traduire les poètes de Flandre : Traduire la poésie, une utopie ?

Avec Bart Vonck, Katelijne De Vuyst, Pierre Géron, Danielle Losman

Animé par Primaëlle Vertenoeil

À l'occasion de cette quatrième Journée de la Traduction littéraire qui s'est tenue à la Foire du Livre de Bruxelles le jeudi 14 février 2019, nous avons eu le plaisir de découvrir la collection **De Flandre**, des éditions Tetras Lyre.

Consacrée à la publication de traductions de poésie néerlandophone de Belgique, cette collection répond à une volonté de créer un pont entre les deux communautés, à l'instar de nos poétesses nationales, et de permettre ainsi aux lecteurs francophones de mieux connaître la poésie de Flandre.

Le choix éditorial de la collection, créée sur une idée originale de **Gérard Purnelle**, est de traduire deux livres par an, qui mettent en avant un poète contemporain et un auteur plus ancien, sélectionnés par un comité constitué de **Katelijne De Vuyst**, **Carl De Strycker**, **Bart Vonck** et **Primaëlle Vertenoeil**.

La collection comprend les titres suivants : **Paul Bogaert**, *le Slalom soft* (2015), **Els Moors**, *Chants d'un cheval qui chavire* (2015), **Charles Ducal**, *Lavis à l'encre. Anthologie* (2016), **Maud Vanhauwaert**, *Nous sommes parallèles* (2016), **Lies Van Gasse**, *Révolution* (2019), **Roland Jooris**, *Sculptures* (2019), **Erik Spinoy**, *Chambre sourde* (2019).

La traduction de ce dernier ouvrage est le produit d'un collectif constitué de quatre traducteurs chevronnés, soit **Katelijne De Vuyst**, **Pierre Géron**, **Danielle Losman** et **Bart Vonck**. Le travail s'effectue sous forme de plusieurs séances collectives, de manière à laisser mûrir la traduction, d'une durée variable en fonction du poème à traduire. Cela commence par une lecture, avant de concrétiser dans l'autre langue, s'ensuivent des échanges sur les hésitations et le sens à donner au texte. La parole du poète peut aider à trancher et à le retravailler, pour aboutir à une osmose.

Pour **Bart Vonck**, il est essentiel de tenter de traduire les non-dits. Tout ce qui ne se dit pas est très important. Selon lui, l'adage qui veut que seul un poète peut traduire de la poésie est un cliché. Il ne voit pas de différences entre le traducteur poète et non poète. Il faut une extrême sensibilité, créer une relation intime avec la langue du poète et saisir le jeu des différences et ressemblances pour la traduire dans la langue d'arrivée. Est-elle traduisible ? C'est le grand défi de la traduction.

Si l'on demande à **Danielle Losman** si un auteur est plus complexe à traduire qu'un autre, pour elle, aucun poète n'est facile à traduire, même si un auteur de poésie plus classique, tel que **Charles Ducal**, est plus accessible. L'important est de donner la même impression au lecteur francophone qu'en néerlandais, de se mettre dans la peau du personnage et de l'auteur.

À la question de savoir si un bon traducteur est un grand lecteur, **Pierre Géron** répond qu'il lit lui-même peu de poésie, y est entré par le collectif. On peut apprendre à traduire la poésie par le biais de nouveaux textes, c'est très enrichissant. Il y a l'importance du regard qui se superpose et coïncide avec celui du poète. On traduit avec ce qu'on est mais le texte nous transforme et le regard mûrit.

Plusieurs extraits des ouvrages ont été lus, en néerlandais et en français, par les traducteurs au cours de la rencontre. Voici *Autonome*, extrait de *Sculptures* de **Roland Jooris**, lu et traduit par **Katelijne De Vuyst** :

de ruwheid van een steen laat geen lawaai van houwen zien	l'âpreté d'une pierre ne trahit pas le bruit de la taille
compact onaf houdt hem het licht afzijdig	compacte inachevée la lumière la tient à l'écart
ongrijpbaar op de grond van zijn gewicht	insaisissable à la base de son poids
hoe maak ik ooit zo aanwezig het zwijgen van een gedicht	comment jamais rendre si présent le silence d'un poème

Alors, traduire les poètes de Flandre, une utopie ? Une fameuse gageure, en tout cas, et un pari joliment réussi pour la collection De Flandre !

Synthèse : Catherine Martens